

Q. Ce n'est pas que nous manquons de sympathie, mais il me semble qu'avec un système d'Etat il y aurait danger qu'un beau jour, si un cultivateur du comté de Middlesex avait des arrérages,—si les cultivateurs de ce comté sont susceptibles de se trouver en arrérages—le représentant de Middlesex pourrait arriver à votre bureau un beau matin et vous dire "Vous essayez d'obtenir tel paiement de John Jacobs. C'est un bon Fermier-Uni d'Ontario, un bon libéral ou un bon bleu, c'est un de mes grands amis, ne soyez pas trop dur pour lui, il vous a emprunté de l'argent, mais le placement est sûr". Le danger se trouve dans des appels de ce genre. Je désirerais savoir si vous avez eu des appels de ce genre.—R. Nous n'avons eu aucune intervention politique d'aucun genre.

M. Sales:

Q. Quelles sont les circonstances exceptionnelles dans lesquelles cet homme a abandonné sa ferme—ce doit être des circonstances exceptionnelles?—R. Elles s'étaient apparemment accumulées depuis longtemps.

Q. Les dettes?—R. Oui, et des circonstances malheureuses, plusieurs incendies et le reste.

Le président:

Q. Cette circonstance était malheureuse ou non, tout dépend des assurances sur la propriété.—R. C'était un cas de circonstances malheureuses. Ces incendies se produisirent avant l'emprunt. Nous savions à quoi nous en tenir sous ce rapport.

M. Sales:

Q. S'il y a déjà une première hypothèque, accordez-vous un prêt?—R. Dans ce cas, nous avons vendu la ferme à un voisin, et nous avons été payés jusqu'au dernier sou. C'est malheureux au point de vue de l'homme. Il demeurerait sur cette ferme depuis des années. Nous lui avons donné tous les ménagements possibles. Plus, je crois, qu'il n'aurait obtenu par le procédé ordinaire.

Le président:

Q. Le danger avec un système de ce genre n'est pas d'être trop dur, mais plutôt celui d'être trop bon.—R. J'apprécie cela.

M. Sales:

Q. Etait-ce un bon cultivateur?—R. Assez bon. Il aurait dû être meilleur. Il appartenait à la seconde génération dans la localité et les autres membres de la famille étaient de bons fermiers. Il appartenait à la moyenne.

M. Sutherland:

Q. Avait-il une bonne ferme?—R. Assez bonne, bien située.

Q. Je veux dire une ferme épuisée?—R. Non, la ferme était en assez bon état.

Le président:

Q. Les raisons étaient peut-être personnelles?—R. Les raisons étaient purement personnelles.

M. Sales:

Q. Vous ne nous avez pas donné le montant total des prêts jusqu'à cette période?—R. Jusqu'à quelle période?

Q. Le 31 octobre?—R. \$2,024,505.

Q. Combien d'argent aviez-vous reçu du gouvernement à cette époque pour vos prêts et vos débetures?—R. Nous avons à cette date payé en espèces \$1,276,000, je crois.

Q. En espèces?—R. Oui.